



# L'APPEL DE CHARTRES

J'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. C<sup>th</sup> Pie, 1855

N° 183 – Décembre 2011

## L'éditorial du Président de Notre-Dame de Chrétienté

### Indignes et indignés

Ainsi donc, en France, on peut désormais cracher sur l'image du Christ, dans un théâtre subventionné par nos impôts ? (J'utilise le mot « cracher » par simplification). On peut aussi assister à un autre spectacle intitulé « Golgotha picnic ». Sans commentaire.

Voilà où en est la fille aînée de l'Eglise... « Heureux comme Dieu en France », affirmait un proverbe russe. Il est à craindre que ces derniers soubresauts de l'art bobo/libertaire rendent Dieu assez malheureux en France en 2011.

Beaucoup de choses ont été dites sur ces sujets, d'autres le seront. Saluons le remarquable travail de clarification de l'abbé de Tanoüarn, qui est intervenu dans notre journée du 19 novembre. En bon disciple de St-Thomas d'Aquin, il nous rappelle qu'il faut regarder la réalité, à savoir des projections de liquide brun sur l'image du Christ, au lieu de prétendre juger des intentions !

Faute d'une réflexion simple et objective, fondée sur le réel, certains chrétiens ont tenté, une fois encore, d'expliquer l'ignoble et de justifier l'abominable en prétendant juger des intentions de l'auteur.

L'évêque de Rennes, a même osé dire que manifester contre cette abomination « est une erreur de perspective ». Nous attendons avec impatience son opinion sur « Golgotha picnic » : sera-ce « une faute de goût » ou « un brin d'exagération » ? ... Dommage que des Chrétiens continuent de vouloir plaire au Monde.



**En fait, les choses sont fort simples : ces prétendus artistes sont nuls. Simplement, factuellement nuls, sans idée, sans créativité, sans talent. Alors, ils provoquent. Les Chrétiens, bien sûr, c'est politiquement correct de haïr le Christianisme. Parce qu'ils savent que c'est la Vérité.** Ils ne vivent que grâce au soutien de ceux qui se sont emparés du ministère de la culture, les promoteurs des contre-modèles et de la haine cathophobe. Il ne leur viendrait d'ailleurs pas à l'idée une pièce intitulée « Sur le concept du visage de Mahomet » ou bien « Auschwitz picnic ». Et tant mieux.

Ils sont indignés. Alors soyons indignés, c'est à la mode ! Indignés pour l'honneur du Christ, du Dieu d'amour qui se fait homme pour nous sauver.

Prions. Et manifestons calmement, mais fermement notre indignation : soyons indignés de ces spectacles, indignés que nos impôts paient l'ignominie, indignés que notre Foi soit bafouée.

**Indignés mais pas surpris : le Christ est « signe de contradiction ». N'oublions pas... Ils nous insultent ? Ils ont insulté le Christ. Ils nous crachent dessus ? Ils ont craché sur le Christ. Ils nous frappent ? Ils l'ont crucifié...**

Hervé Rolland, Président de Notre-Dame de Chrétienté

19 novembre 2011

## Université d'Automne de ND de Chrétienté



### 9h - Messe d'ouverture

Monsieur l'abbé Coiffet, aumônier général de Notre-Dame de Chrétienté, nous donne en exemple sainte Elisabeth de Hongrie, femme admirable et mère de famille exceptionnelle, qui passa une grande partie de sa courte vie à aider les pauvres et les lépreux. Les lépreux de notre époque sont les malades de l'esprit et de la volonté. Notre devoir est de connaître pour faire connaître, pour devenir « transparent » à la Volonté et à la grâce de Dieu pour le Monde et les autres.

Après l'action de grâces, nous partageons un petit-déjeuner copieux et chaleureux avant d'entamer le travail et les conférences.

### 11h10 - Discussion sur les projets

Cette année sera riche en événements pour Notre Dame de Chrétienté : le 1500ème anniversaire de la mort de sainte Geneviève, qui s'illustra par son courage et sa piété exemplaires dans la défense de Paris et de ses habitants ; le 600ème anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc ; le 30ème anniversaire du Pèlerinage.

### 12h15 - Intervention de l'abbé de Tanouärn

L'abbé de Tanouärn intervient sur ce sujet complexe, appelé aujourd'hui « christianophobie ». Cette intervention est développée dans la suite de ce numéro.

### 14h45 - Intervention de François Billot de Lochner (Audace 2012) et Dominique Marcilhacy (Union des Familles en Europe)



Pourquoi aider davantage les familles ? Les politiques font des calculs à très court terme, alors que ce sont les enfants, et donc les familles, qui préparent notre avenir ! Hélas ! la famille n'est pas leur priorité. Aussi, pour pallier cette erreur, les pèlerins ont-ils l'obligation, « non négociable », de s'investir dans la société. Le premier investissement, c'est celui de la prière, pour les familles et pour la France. Il faut également investir tous les secteurs de la vie nationale, et ne laisser aucune place vacante. Si on ne le fait pas, ces postes seront pris par des gens

que nous ne voulons pas y voir.



### 16h15 - Intervention de Christophe Larrivé (Domus Christiani)

En favorisant le « lien de la Charité » (Jean-Paul II), Domus Christiani a pour vocation de perfectionner les pères et mères dans leur vocation de baptisés et de parents, autour de trois piliers : l'approfondissement intérieur (notamment par l'auto-formation), l'entraide (conseils mutuels et aide matérielle) et l'engagement apostolique (en évitant l'activisme ou le refus de toute incarnation sociale).



Thème 2012

## La Famille et la Chrétienté

« La Chrétienté, c'est le corps charnel de l'Eglise, son rempart, son inscription temporelle » (Dom Gérard Calvet, sermon du Lundi de Pentecôte 1985).

La famille résume cette inscription temporelle : Dieu et l'Eglise ne peuvent être enfermés dans une sphère à part, de laquelle ils n'auraient aucune possibilité de rayonner. Le plan de Dieu vis-à-vis de sa créature est celui d'une charité active. Parce-que **Dieu est Amour au sens le plus surnaturel, Il est diffusif de Lui-même. Il veut faire participer sa créature à Sa plénitude, à Son essence même. Non seulement Il crée Adam et Eve à son image, mais, par leur union de création, Il donne le premier réceptacle de la charité divine : la famille.**

Le Christ n'est pas né n'importe comment et n'importe où : le miracle s'est réalisé au sein d'une famille, la Sainte Famille.

L'Incarnation de Notre Seigneur Jésus Christ confirme cette volonté : **le Christ n'est pas né n'importe comment et n'importe où : le miracle s'est réalisé au sein d'une famille, la Sainte Famille.** C'est là qu'il a préparé humainement sa mission salvatrice. C'est bien pourquoi la Sainte Eglise protège jalousement la famille, bien précieux entre tous, tant au plan naturel que surnaturel. Car la Grâce de Dieu n'agit pas dans le vide : elle s'inscrit dans la nature humaine rachetée par le Calvaire.

Ainsi, la famille exprime l'ordre de la charité : les parents participent au don de la vie, procurant l'enveloppe charnelle de la création

la plus magnifique : l'âme de leurs enfants.

**Le Baptême est leur premier acte de charité : par ce sacrement, ils laissent installer l'ordre chez le petit d'homme, et donc dans la famille.** Il ne faut surtout pas se laisser impressionner par de faux arguments : certains ont prétendu qu'il fallait laisser aux enfants le libre choix de leur baptême, et donc attendre qu'ils décident eux-mêmes de le demander. Mais pour choisir, encore faut-il posséder tous les éléments nécessaires : pour choisir la vie de Dieu, la grâce est absolument nécessaire. Comment un enfant sans baptême pourrait-il réaliser la nécessité de ce dernier ? Comment, sans le baptême, développer le désir de la vraie connaissance de Dieu ?

« Depuis les temps les plus anciens, le Baptême est administré aux enfants, car il est une grâce et un don de Dieu qui ne supposent pas des mérites humains. Les enfants sont baptisés dans la foi de l'Eglise ; l'entrée dans la vie chrétienne donne accès à la vraie liberté » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphe 1282).

Le Baptême est ainsi complémentaire du mariage : l'union des époux provoque la réponse des enfants sublimés par la grâce du baptême. S'installe alors la première cité, la petite église domestique. C'est en elle, c'est par elle que chacun apprend à donner, prépare le don encore plus entier de la Cité Chrétienne. Dans la famille, les parents et les enfants comprennent que toute autorité est service. « Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir » (St. Marc. X 45).

**Le service permanent des parents construit la sainteté des enfants, leur permettant de connaître et aimer Celui qui les a aimés en premier.** Par un juste retour de confiance, les enfants donnent à leurs parents ce respect, marque première de l'affection, et ce, jusqu'à leurs derniers instants. Même la mort terrestre ne peut empêcher la charité de la



famille : la lumière divine du face à face nourrit la prière de ceux qui sont partis à l'intention de ceux qui sont encore sur terre. La Communion des saints vivifie nos familles.

Dom Gérard ajoutait : « Si nous cherchons à pacifier la terre, ce n'est pas pour remplacer le ciel, c'est pour lui servir d'escabeau. » Car nos cités charnelles « sont l'image et le commencement et l'essai de la maison de Dieu » (Charles Péguy).

Les familles charitablement ordonnées construisent la grande famille de la patrie, de la cité chrétienne. Chacune transmet la fierté de son passé, tout imparfait qu'il soit, pour l'honneur de son avenir, participant à l'élaboration patiente et toujours perfectible de la communauté des esprits et des cœurs. Parce que cette éducation appartient en priorité aux parents, toutes les composantes de la cité chrétienne leur viennent en aide : ainsi, l'école doit être marquée du sceau de Dieu. Elle ne peut être au service d'une idéologie laïque et obligatoire, elle est au service de l'âme intelligente. Par la connaissance naturelle qu'elle dispense, l'école ouvre l'âme des enfants à la connaissance de Dieu. C'est aux parents qu'il incombe de protéger l'innocence et la pureté. Ce sont les parents qui apprennent à leurs enfants l'usage de la vraie liberté, celle qui rend responsable dans la poursuite de la destinée éternelle.

La cité chrétienne regroupe toutes les familles autour du clocher.



**La cité chrétienne regroupe toutes les familles autour du clocher : les familles fournissent à la cité la sève de Dieu qu'elles reçoivent de l'Eglise par ses sacrements. La cité donne aux familles la paix, expression suprême du bien commun, tranquillité de l'ordre.**

Dans la paix familiale se forment les vocations : le prêtre, le moine, la religieuse répondent à l'appel surnaturel de Dieu. Mais cette réponse est d'autant plus facile que les enfants contemplent l'exemple de leurs parents qui ont su et voulu prier en famille. Tant de saints l'ont proclamé ! Saint Jean Bosco et « maman Marguerite », Saint Pie X et son admirable mère, Saint Dominique Savio consolant sa maman alors qu'il retournait vers Dieu : tous ont appris leurs prières sur les genoux de leur mère, ont prié en famille. A son fils qui lui montrait son anneau épiscopal, la mère du futur pape Saint Pie X répondit : « Tu n'aurais jamais porté cet anneau, si moi je n'avais pas porté mon alliance de mariage. » Mère et fils, mariage et sacerdoce unis par le même Dieu !

La famille est bien l'avenir de l'homme, de tout homme. De la même manière qu'elle prépare les vocations sacerdotales et religieuses, elle fournit aussi les futurs chevaliers, défenseurs de la cité chrétienne. « Ils s'instruisent pour vaincre » proclame

la devise de Saint Cyr. L'Evangile nous fait savoir qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Les armes sont régulées par les Béatitudes. L'exemple de la multitude des hommes d'armes morts dans l'honneur pour la patrie charnelle fait partie de la construction de la cité chrétienne, protectrice de la famille.

« Le devoir du prêtre est de mourir, de donner sa vie comme le Bon Pasteur pour ses brebis. Le devoir du soldat, comme un bon frère, est de donner sa vie pour ses frères » (Donoso Cortés, discours au parlement espagnol).

**Abbé Denis Coiffet,  
Aumônier général de Notre Dame de Chrétienté**

## Message du Pape

### Discours de Benoît XVI à Assise

Vingt-cinq années se sont écoulées depuis que le bienheureux Pape Jean-Paul II a invité pour la première fois des représentants des religions du monde à Assise pour une prière pour la paix. Que s'est-il passé depuis ? Où en est aujourd'hui la cause de la paix ? La grande menace pour la paix dans le monde venait alors de la division de la planète en deux blocs s'opposant entre eux. Le symbole visible de cette division était le mur de Berlin qui, passant au milieu de la ville, traçait la frontière entre deux mondes. En 1989, trois années après Assise, le mur est tombé – sans effusion de sang. [...] **A côté des faits économiques et politiques, la cause la plus profonde de cet événement est de caractère spirituel : derrière le pouvoir matériel il n'y avait plus aucune conviction spirituelle.** [...]

Mais qu'est ce qui est arrivé par la suite ? Malheureusement nous ne pouvons pas dire que depuis lors la situation soit caractérisée par la liberté et la paix. Même si la menace de la grande guerre n'est pas en vue, le monde est



malheureusement plein de dissensions. [...] **La liberté est un grand bien, mais le monde de la liberté s'est révélé en grande partie sans orientation, et même elle est mal comprise par beaucoup comme liberté pour la violence.** La dissension prend de nouveaux et effrayants visages et la lutte pour la paix doit tous nous stimuler de façon nouvelle.

Cherchons à identifier d'un peu plus près les nouveaux visages de la violence et de la dissension. À grands traits – à mon avis – on peut identifier deux typologies différentes de nouvelles formes de violence qui sont diamétralement opposées dans leur motivation et qui manifestent ensuite

dans les détails de nombreuses variantes. Tout d'abord il y a le terrorisme dans lequel, à la place d'une grande guerre, se trouvent des attaques bien ciblées qui doivent toucher l'adversaire dans des points importants de façon destructrice, sans aucun égard pour les vies humaines innocentes qui sont ainsi cruellement tuées ou blessées. [...] Nous savons que souvent le terrorisme est motivé religieusement et que justement le caractère religieux des attaques sert de justification pour la cruauté impitoyable, qui croit pouvoir reléguer les règles du droit en faveur du « bien » poursuivi. **Ici la religion n'est pas au service de la paix, mais de la justification de la violence.**

La critique de la religion, à partir des Lumières, a à maintes reprises soutenu que la religion fut cause de violence et ainsi elle a attisé l'hostilité contre les religions. Qu'ici la religion motive de fait la violence est une chose qui, en tant que personnes religieuses, doit nous préoccuper profondément.

[...] Les représentants des religions participant en 1986 à Assise entendaient dire – et nous le répétons avec force et grande fermeté : ce n'est pas la vraie nature de la religion. C'est au contraire son travestissement et il contribue à sa destruction. Contre ceci, on objecte : mais d'où savez-vous ce qu'est la vraie nature de la religion ? Votre prétention ne dérive-t-elle pas peut-être du fait que parmi vous la force de la religion s'est éteinte ? Et d'autres objecteront : mais **existe-t-il vraiment une nature commune de la religion qui s'exprime dans toutes les religions et qui est donc valable pour toutes ?** Nous devons affronter ces questions si nous voulons contester de façon réaliste et crédible le recours à la violence pour des motifs religieux. [...]



Comme chrétien, je voudrais dire à ce sujet : oui, dans l'histoire on a aussi eu recours à la violence au nom de la foi chrétienne. Nous le reconnaissons, pleins de honte. Mais il est absolument clair que ceci a été **une utilisation abusive de la foi chrétienne**, en évidente opposition avec sa vraie nature. Le Dieu dans lequel nous chrétiens nous croyons est le Créateur et Père de tous les hommes, à partir duquel toutes les personnes sont frères et sœurs entre elles et constituent une unique famille. **La Croix du Christ est pour nous le signe de Dieu qui, à la place de la violence, pose le fait de souffrir avec l'autre et d'aimer avec l'autre.** Son nom est « Dieu de l'amour et de la paix » (2 Co 13, 11). **C'est la tâche de tous ceux qui portent une responsabilité pour la foi chrétienne, de purifier continuellement la religion des chrétiens à**

partir de son centre intérieur, afin que – malgré la faiblesse de l'homme – elle soit vraiment un instrument de la paix de Dieu dans le monde.

Si une typologie fondamentale de violence est aujourd'hui motivée religieusement, mettant ainsi les religions face à la question de leur nature et nous contraignant tous à une purification, une seconde typologie de violence, à l'aspect multiforme, a une motivation exactement opposée : c'est la conséquence de l'absence de Dieu, de sa négation et de la perte d'humanité qui va de pair avec cela. Les ennemis de la religion – comme nous l'avons dit – voient en elle une source première de violence dans l'histoire de l'humanité et exigent alors la disparition de la religion. **Mais le « non » à Dieu a produit de la cruauté et une violence sans mesure, qui a été possible seulement parce que l'homme ne reconnaissait plus aucune norme et aucun juge au-dessus de lui, mais il se prenait lui-même seulement comme norme.** Les horreurs des camps de concentration montrent en toute clarté les conséquences de l'absence de Dieu.

Toutefois, je ne voudrais pas m'attarder ici sur l'athéisme prescrit par l'État ; je voudrais plutôt parler de la « décadence » de l'homme dont la conséquence est la réalisation, d'une manière silencieuse et donc plus dangereuse, d'un changement du climat spirituel. **L'adoration de l'argent, de l'avoir et du pouvoir, se révèle être une contre-religion, dans laquelle l'homme ne compte plus, mais seulement l'intérêt personnel.** Le désir de bonheur dégénère, par exemple, dans une avidité effrénée et inhumaine qui se manifeste dans la domination de la drogue sous ses diverses formes. [...]

**L'absence de Dieu conduit à la déchéance de l'homme et de l'humanisme.** Mais où est Dieu ? Le connaissons-nous et pouvons-nous Le montrer de nouveau à l'humanité pour fonder une vraie paix ?

Résumons brièvement nos réflexions faites jusqu'ici. J'ai dit qu'il existe une conception et un usage de la religion par lesquels elle devient source de violence, alors que l'orientation de l'homme vers Dieu, vécue avec droiture, est une force de paix. Dans ce contexte, j'ai renvoyé à la nécessité du dialogue, et j'ai parlé de la purification, toujours nécessaire, de la religion vécue. D'autre part, j'ai affirmé que la négation de Dieu corrompt l'homme, le prive de mesures et le conduit à la violence.

À côté des deux réalités de religion et d'anti-religion, il existe aussi, dans le monde en expansion de **l'agnosticisme**, une autre orientation de fond : **des personnes** auxquelles n'a pas été offert le don de pouvoir croire et qui, toutefois, cherchent la vérité, sont **à la recherche de Dieu**. Des personnes de ce genre n'affirment pas simplement : « Il n'existe aucun Dieu ». Elles souffrent à cause de son absence et, cherchant ce qui est vrai et bon, elles sont intérieurement en marche vers Lui. Elles sont « des pèlerins de la vérité, des pèlerins de la paix ». Elles posent des questions aussi bien à l'une qu'à l'autre partie. **Elles ôtent aux athées militants leur fausse certitude**, par laquelle ils prétendent savoir qu'il n'existe pas de Dieu, et elles les invitent à devenir, plutôt que polémiques, des personnes en recherche, qui ne perdent pas l'espérance que la vérité existe et que nous pouvons et devons vivre en fonction d'elle. **Mais elles mettent aussi en cause les adeptes des religions**, pour qu'ils ne considèrent pas Dieu comme une propriété qui leur appartient, si bien qu'ils se sentent autorisés à la violence envers les autres. Ces personnes cherchent la vérité, elles cherchent le vrai Dieu, dont l'image dans les religions, à cause de la façon dont elles sont souvent pratiquées, est fréquemment cachée. **Qu'elles ne réussissent pas à trouver Dieu dépend aussi des croyants**, avec leur image réduite ou même déformée de Dieu. Ainsi, leur lutte intérieure et leur interrogation sont aussi un appel pour nous les croyants, pour tous les croyants, à purifier leur propre foi, afin que Dieu – le vrai Dieu – devienne accessible. C'est pourquoi, j'ai invité spécialement des représentants de ce troisième groupe à notre rencontre à Assise, qui ne réunit pas seulement des représentants d'institutions religieuses. **Il s'agit plutôt de se retrouver ensemble dans cet être en marche vers la vérité, de s'engager résolument pour la dignité de l'homme et de servir ensemble la cause de la paix contre toute sorte de violence destructrice du droit.**



En conclusion, je voudrais vous assurer que l'Église catholique ne renoncera pas à la lutte contre la violence, à son engagement pour la paix dans le monde. **Nous sommes animés par le désir commun d'être « des pèlerins de la vérité, des pèlerins de la paix ».**

## La christianophobie au risque de la laïcité

par l'abbé Guillaume de Tanoüarn

Les chrétiens, dans le monde d'aujourd'hui, se sentent de plus en plus agressés dans leur foi, qui est tournée en ridicule et méprisée. Un vaste mouvement antichristianophobie est en train de naître.

**Mais quelles sont les conditions de notre action ? Quand devons nous intervenir et quand devons nous laisser faire ?**

La liberté d'expression est une donnée fondamentale de notre vie sociale. Il ne s'agit pas d'exiger que tous et chacun redeviennent chrétiens. Les blasphèmes contre le Christ se multiplient dans l'enseignement, dans les médias etc. **Autant il est important de témoigner pacifiquement notre désaccord, au moins lorsque l'on estime raisonnablement que ce témoignage aura un écho, autant il est impossible d'interdire tous les blasphèmes.**

La lutte contre le sacrilège anti-chrétien est absolument nécessaire à la paix civile.

C'est dans cette perspective que je propose de distinguer, selon le langage de saint Thomas d'Aquin, le blasphème et le sacrilège. Qu'est-ce qu'un blasphème ? Toute proclamation qui s'oppose explicitement à la foi chrétienne et catholique relève du blasphème. Le sacrilège ? Selon l'étymologie, c'est le mépris de ce qui est sacré.

**Les règles universelles de la morale et de la convivialité (j'allais dire : de la citoyenneté) doivent être invoquées pour interdire tout ce qui moque ouvertement et gratuitement un texte, une image, une croyance qui, pour un autre, serait sacré.**

Exemple ? La liberté de recherche sur les origines du Coran est sacrée. Mais il ne me viendrait pas à l'idée de plonger des versets du Coran dans l'urine, comme le visage du Christ l'a été pour « fabriquer » cette œuvre immortelle que l'on appelle Piss-Christ.

En ce sens, le mot de christianophobie est ambigu. Si nous protestons contre les manques de respect, contre les sacrilèges publiquement infligés au Christ et à tout ce qui regarde le Christ, ce n'est pas en tant que communauté chrétienne, comme si nous répondions parce que nous nous sentirions nous-mêmes visés et atteints, et comme s'il fallait alimenter la « communautarisation » de la société, en faisant des chrétiens un lobby, qui, de toute façon, sera juste moins puissant que les autres. Les chrétiens ont tout à perdre à ce jeu là. **En effet, l'appartenance au Christ n'est pas une donnée ethnique ou communautaire, mais une démarche personnelle. « On ne naît pas chrétien, on le devient » disait Tertullien.**



Les responsables religieux de la communauté chrétienne n'ont donc pas, en tant que tels, à animer une riposte à la christianophobie : le Christ a été moqué et torturé par les hommes. Il sera recrucifié jusqu'à la fin du monde.

Cependant, la lutte contre la christianophobie (que j'appellerais volontiers lutte contre le sacrilège antichrétien) est absolument nécessaire à la paix civile. **C'est un travail de laïcs parce qu'il comporte une dimension immédiatement politique : l'exigence de respect du sacré, essentiel à l'harmonie de toute vie sociale dans une société plurielle.** Du coup, d'ailleurs, cette dimension politique, qui consiste à protester contre toute violation publique du sacré, implique ou doit impliquer dans sa mise en œuvre, non seulement des personnes chrétiennes mais aussi des gens d'autres religions, des agnostiques etc. D'où l'intérêt de manifestations publiques comme celle qu'a organisé l'Institut Civitas dimanche 11 décembre au Pont de l'Alma. Voilà une manifestation non violente, extérieure et à laquelle tout le monde peut se joindre. Je connais personnellement deux personnes agnostiques et une juive qui ont participé à cette manifestation. Et ce n'était certainement pas les seuls non chrétiens à exprimer ainsi dans la rue leur ras-le-bol du sacrilège.

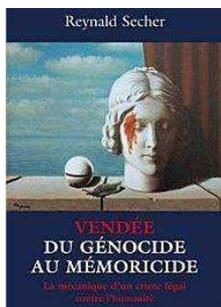
Ajoutons, pour ce qui est des chrétiens, que leur religion doit être traitée avec le même respect que les autres : là aussi, c'est au législateur à y veiller. Il y va d'une saine et légitime laïcité.

Retrouvez l'abbé Guillaume de Tanoüarn au Centre St Paul - 12 rue Saint Joseph - 75002 Paris - <http://ccsp.free.fr>, et quotidiennement sur son blog <http://ab2t.blogspot.com>.

## Sur vos agendas...

- 12-13 décembre** **Spectacle au profit de la recherche de la Fondation Jérôme Lejeune**  
Paris Les lundi 12 et mardi 13 décembre à 20h au Cirque National Alexis Gruss, porte de Passy, Bois de Boulogne, Paris XVIème.
- 15 décembre** **Veillée de prières et de solidarité pour les Chrétiens persécutés**  
Paris Le jeudi 15 décembre à 19h, parvis des Droits de l'Homme, Trocadéro, Paris XVIème : organisée par Chrétienté Solidarité Persécutions, pour soutenir les Chrétiens persécutés dans le monde, notamment au Moyen Orient et même dans certains quartiers de France.  
Avec le soutien, notamment, de Dom Louis-Marie (Père abbé de l'Abbaye Sainte Madeleine du Barroux), de l'abbé Ribeton (Supérieur du District de France de la Fraternité Saint Pierre) et de l'abbé de Tanoüarn (Centre Saint Paul).
- 15 janvier 2012** **4ème Rencontre pour l'Unité Catholique**  
Paris Sur le thème : « La Forme extraordinaire et la nouvelle Evangélisation ». Organisée par l'association Réunicatho, le dimanche 15 janvier à Notre-Dame de Grâce de Passy, salle Rossini, 8 rue de l'Annonciation, Paris 16ème, métro Passy ou Muette.  
Interventions de Mgr Athanasius Schneider, des abbés Claude Barthe et Denis Coiffet, de Max Guazzini (producteur de disques), Philippe Maxence (journaliste à L'Homme Nouveau et écrivain), Luc Perrin (historien, professeur d'Université) ; dédicace de livres. Entrée libre, garderie d'enfants. Pour tous renseignements 06 84 26 71 07.
- 22 janvier 2012** **Grande marche nationale pour le respect de la vie**  
Paris Le 22 janvier prochain, le collectif « En marche pour la vie ! », qui regroupe une quinzaine d'associations françaises d'aide aux mères en détresse et de défense de la vie de la conception à la mort naturelle, organise à Paris sa 8ème Marche pour la Vie, sous le slogan : « En 2012, je marche et je vote pour sa vie ». Le rendez-vous est donné à 14h30, place de la République (10e).
- 26, 27, 28 mai 2012** **30ème Pèlerinage de Pentecôte**  
Sur le thème de la Famille.

### Le livre du mois : Vendée, du génocide au mémoricide, de Reynald Sécher



Reynald Sécher a retrouvé le dossier officiel détaillant la politique d'extermination et à d'anéantissement de la Vendée. Ces archives explosives et exclusives appuient encore ses découvertes contestées par l'historiquement correct.

En 1793, la Convention décrète que la Vendée devait être détruite « par le fer et par le feu » : les troupes envoyées font plus de 100 000 victimes.

En 1974, ce sont les « colonnes infernales » qui ravagent la Vendée, répondant aux ordres insistants d'« extermination » (le terme est constamment employé) font à nouveau plus de 100 000 morts, essentiellement dans la population « civile ».

Editions du Cerf, 444 pages, paru le 6 octobre 2011

## Retrouvez notre actualité sur [www.nd-chretiente.com](http://www.nd-chretiente.com)

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre-Dame de Chrétienté  
49 avenue de Paris 78000 Versailles Tél. : 01 39 07 27 00

Site Internet : [www.nd-chretiente.com](http://www.nd-chretiente.com)  
Messagerie : [information@nd-chretiente.com](mailto:information@nd-chretiente.com)  
ISSN 1141-7684. N° 183, décembre 2011

Directeur de la publication : Hervé Rolland  
Photographies : Notre-Dame de Chrétienté  
Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.